



CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

BULLETIN n° 168 – avril 2026

Sommaire

Édito	p. 1
Agenda	p. 2
Échos de la permanence	p. 3
Vient de paraître	p. 3
Actualité de la recherche : Pour l'histoire des remparts !	p. 3
Une rixe de trop pour Jean Baptiste Brigodiot	p. 5
Actualité des Archives : Stagiaires et classement	p. 7
22 mai 1851 : C'était la première séance	p. 8

Et encore pour 175 ans

Chers adhérents,

Vous repartirez bien pour 175 ans ? Du moins, si l'âge canonique du siècle trois quart est loin d'être garanti à l'être humain, nous formons une chaîne quasi ininterrompue d'amoureux de l'histoire et de notre belle localité. De belles activités sont prévues pour cette année avec, en guise d'inauguration, une visite spéciale des Archives dans les pas de nos illustres prédécesseurs : le jour et à l'heure qui marqueront notre anniversaire, le 22 mai 2026 à 16h00 précises.

Ce bulletin un peu tardif, nous permet en réalité l'envoi du recueil à ceux et celles qui n'ont pu venir nous rendre une petite visite aux permanences pour le retirer. Ces quelques économies seront bienvenues pour faire face à l'augmentation générale des coûts de fonctionnement et des publications depuis plusieurs années, alors que nos ressources restent relativement stables.

Mais je pense, comme à chaque lecture de notre bulletin et de ce nouveau recueil, que nous pouvons nous féliciter du petit groupe de chercheurs et chercheuses du CBEH qui œuvrent à nous fournir autant de pistes de découvertes, couvrant tous les sujets de l'histoire locale et toutes les époques.

Carole Chateau
Présidente

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES
Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851
Association loi de 1901

Présidente : Carole CHATEAU

Vice-Président et Trésorier :

Mathias COMPAGNON

Secrétaire : Yvette DARCY.

Trésorière-adjointe : Martine BREUILLOT

Bibliothécaire : Laurent GUYOT, Valérie DOLAT

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone permanence : 03.80.22.47.68

CBEH aux Archives municipales :

03.80.22.56.19

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : cbehblog.wordpress.com

Permanences :

Les mercredis de 15h00 à 17h00

Bulletin

Directrice de la publication :

Carole CHATEAU.

Responsables de la rédaction :

Mathias COMPAGNON

Yvette DARCY

Valérie DOLAT

Laurent GUYOT

A participé à ce numéro :

Gaëtan KOENIG

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 4 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

Agenda

CBEH

PERMANENCE

Chaque mercredi de 15h à 17h.

ASSEMBLEE GENERALE

Samedi 18 avril

10h30 – Assemblée générale

Salle Jean Macé à Nuits-Saint-Georges
15h : Visite de Nuits avec le Cavalier d'Or

ARCHIVES DE BEAUNE

VISITE

« 175 ans de la SHAB »

Vendredi 22 mai – 15h45

Visite découverte des archives de la Société d'Histoire et d'Archéologie et de nos illustres chercheurs. En priorité à destination des membres du CBEH. Dans la limite des places disponibles.

Réservation : cbeh@wanadoo.fr –
archives@mairie-beaune.fr – 03.80.24.56.81

VISITES

« Le cimetière de Beaune : un nouveau regard »

Jeudi 4 juin – 17 h

Jeudi 25 juin – 17 h

Cimetière de Beaune, avenue des Stades
Devant le succès de la visite des Journées du Patrimoine, le Service des Archives municipales vous propose une visite historique et symbolique du Cimetière de Beaune. En cas de mauvais temps, la visite est remplacée par une visite aux Archives sur le même thème.

Réservation obligatoire :

archives@mairie-beaune.fr – 03.80.24.56.81

HISTORIAL BEAUNE

FETE DU CAMP AMERICAIN

« Beaune American Days »

16 et 17 mai – 10h00 à 21h00

Concerts, animations, expositions véhicules, reconstitution historique, musée militaire, cinéma plein air

Info : 06.77.13.05.37

AMIS DES TRESORS DE NOTRE-DAME

VISITES

Les tapisseries de la vie de la Vierge

Du mardi au vendredi et le dimanche 14h30-17h30

Les tapisseries de la vie de la Vierge ont pris place dans le chœur de la collégiale Notre-Dame

MUSEE VIVANT DENON

CHALON-SUR-SAONE - Place de l'Hôtel de Ville

EXPOSITION

« L'oiseau aux yeux d'or »

Jusqu'au 31 août 2026

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les jours fériés, 9h30-12h00 et – 14h00-17h30.

Juillet et Août : 10h00-13h00 et 14h00-18h00

L'exposition propose une exploration de la symbolique des rapaces nocturnes dans l'art.

03 85 94 74 41 - musee.denon@chalonsursaone.fr

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA

CÔTE-D'OR

DIJON – 8 rue Janin

CONFERENCES

A 14h - dans la Salle des gardes

21 avril	Les recherches des feux bourguignons de la fin du Moyen Âge, d'après l'exemple du bailliage d'Auxois : composition, potentialités, limites. - <i>Matthieu Leguil (professeur agrégé d'histoire).</i>
5 mai	Faire l'histoire du comique en Bourgogne depuis le Moyen Âge. - <i>Édouard Bouyé, directeur des Archives départementales.</i>
19 mai	Identifier les termes de la vie quotidienne médiévale : meubles, vaisselle, architecture, vêtements, textiles, etc. - <i>Guilhem Ferrand, dans le cadre de l'exposition "Passés intérieurs".</i>
2 juin	Les prisons et les peines : mille ans d'histoire. - <i>Jean-Michel Armand (directeur pénitentiaire honoraire).</i>
16 juin	Les sources de l'histoire de la psychiatrie en Côte-d'Or. - <i>Olga Ponchet et Guillaume Béal des Archives départementales.</i>
30 juin	Juger les crimes de la seconde guerre mondiale : l'exemple des cours de justice de Côte-d'Or, Haute-Marne et Saône-et-Loire (1944-1948). - <i>Dimitri Vouzelle (prix Perriaux 2024).</i>

L'AGENDA du CBEH est aussi en ligne, régulièrement mis à jour, sur notre blog.

<https://cbehblog.wordpress.com/agenda-du-cbeh/>

Échos de la permanence

Du monde et du travail

Les dernières permanences ont été particulièrement occupées ces dernières semaines. La distribution du Recueil qui a attiré bon nombre d'entre vous s'est bien passée et a permis des échanges fructueux entre membres.

Soutien au Musée Papotte

Un article du *Bien public* en date du 31 mars dernier¹, faisait part des difficultés du Musée Papotte et de sa potentielle « dernière année ». Le constat est en effet pareil à celui d'autres associations : ce ne sont ni les finances ni la motivation mais le manque de renouvellement des membres. Les équipes sont vieillissantes et l'avenir des structures associatives comme celle-ci se pose.

Vient de paraître

Le village de Bessey-en-Chaume

Monsieur Jérôme Turquet a consacré deux années de travail à se plonger dans l'histoire de Bessey-en-Chaume. Dans la grande tradition des monographies communales, il décortique aussi bien l'histoire que la géographie de la commune. TURQUET Jérôme, *Le Village de Bessey-en-Chaume et son hameau Clavoillon*, édition de l'auteur, 2026, 165 pages, 22 €. **Un exemplaire est disponible au CBEH – les membres à jour de cotisation peuvent l'emprunter.**

Actualité de la recherche

Pour l'histoire des remparts !

Le CBEH se fait le relais du projet de Monsieur Gaëtan KOENIG, rattaché à l'UMR 6298 ArTeHiS², fraîchement adoubé Docteur en histoire médiévale. Aujourd'hui à la recherche d'un contrat postdoctoral, nous avons décidé de lui laisser se présenter afin d'appuyer auprès des décideurs et financeurs locaux le soutien à la poursuite de ses recherches.

Dans la continuité de mes recherches doctorales et dans la volonté de poursuivre mon parcours universitaire, je cherche à développer un projet de recherche post-doctorale consacré aux fortifications de la ville de Beaune. Mais avant tout, quelques mots pour me présenter brièvement. J'ai soutenu une thèse de doctorat à l'université Bourgogne Europe, sous la direction d'Hervé Mouillebouche³ et de

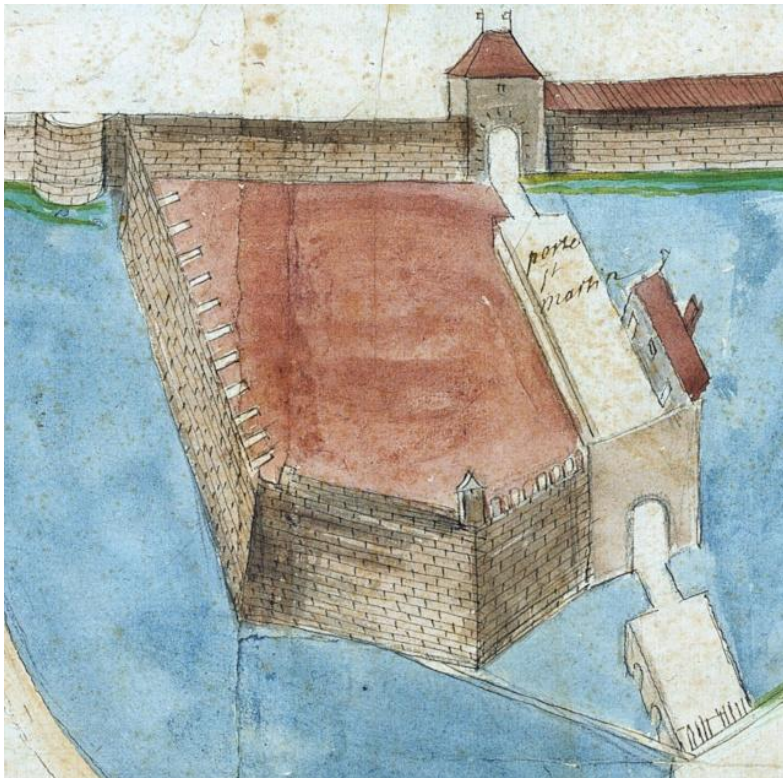
¹ « “Probablement la dernière année” » : qu'advient-il du Musée Papotte ? », *Le Bien public*, 31 mars 2026, Cécile David Diaz, [en ligne, pour les abonnés au LBP] <https://www.bienpublic.com/culture-loisirs/2026/03/31/probablement-la-derniere-annee-qu-advient-il-du-musee-papotte>

² Le laboratoire Archéologie, Terre, Histoire et Sociétés (ARTEHIS UMR 6298) est une unité mixte de recherche placée sous la triple tutelle du CNRS, de l'Université Bourgogne Europe et du ministère de la Culture. Il fédère la recherche locale en histoire. <https://artehis.ube.fr/>

³ Hervé Mouillebouche est maître de conférences HDR à l'université de Bourgogne. Il a réalisé un inventaire de l'habitat fortifié sur l'ensemble de la Bourgogne (accessible en ligne : <https://gorria.fr/Cecab/cecab.html>). Depuis 2012, il a lancé une étude archéologique et historique sur l'hôtel ducal de Dijon publié en 4 volumes en 2024 : *L'hôtel des ducs de Bourgogne, puis logis du roi à Dijon*.

Nicolas Faucherre¹, intitulée « *Portes, herses et ponts-levis en Bourgogne du XII^e au XVII^e siècle : formes, mécanismes et usages* ». Ce travail a proposé une étude des modalités de construction et de fortification des portes en Bourgogne, fondée sur une approche pluridisciplinaire croisant l'analyse des vestiges en élévation, les données archéologiques ainsi que l'exploitation de sources comptables (quittances et registres de comptes des XV^e siècle et de la première moitié du XVI^e siècle). Cette recherche m'a permis de développer une analyse technique fine des mécanismes défensifs et des modalités concrètes de mise en œuvre des portes dans la région, tout en appréhendant plus largement les réalités des chantiers médiévaux.

Je souhaite aujourd'hui poursuivre ce parcours à travers un projet de post-doctorat que j'aimerais consacrer aux fortifications de Beaune. J'ai déjà partiellement exploré la comptabilité de la ville ainsi que celle relative à la construction du château ; toutefois, au regard de la richesse exceptionnelle de cette documentation, les ouvrages beaunois méritent une étude bien plus approfondie que les quelques pages que j'ai pu leur consacrer au cours de ma thèse, lesquelles sont loin de rendre justice à l'ampleur des réalisations entreprises par les habitants de Beaune à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne.



Extrait du grand dessin des remparts de Beaune, document non daté, Fonds Ancien, Carton 31 cote 64, AMB

L'objectif de cette nouvelle recherche ne serait pas seulement de restituer l'évolution morphologique des fortifications urbaines, mais également d'analyser les modalités concrètes des chantiers de construction, d'entretien et de transformation de l'enceinte. Les registres de comptes conservés aux archives municipales de Beaune permettent en effet de mettre en évidence l'existence d'un chantier quasi permanent, reposant notamment sur le recours à une main-d'œuvre locale. Ces sources offrent ainsi la possibilité de reconstituer les trajectoires professionnelles et sociales des artisans impliqués dans les différents travaux, mais aussi de mieux comprendre l'organisation matérielle, technique et économique de ces chantiers. L'ensemble de ces données pourra être confronté aux résultats des fouilles archéologiques ainsi qu'aux vestiges encore conservés en élévation dans la ville, et permettront ainsi de mettre en relation les réalités matérielles des

fortifications avec la vie quotidienne de leurs constructeurs.

Ce projet vise donc, au-delà de l'étude de l'enceinte et du château, à restituer la vie des habitants de Beaune impliqués dans ces chantiers, en suivant leurs trajectoires de vie à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne.

Gaëtan KOENIG

¹ Nicolas Faucherre est professeur d'histoire de l'Art à l'université de Nantes, archéologue et historien spécialiste des fortifications. Ses recherches, outre sa thèse de doctorat sur les citadelles des rois de France Charles VII et Louis XI, l'ont amené aussi à explorer le monde des fortifications de Vauban.

Illustres inconnus

Une rixe de trop pour Jean Baptiste Brigodiot

A la hauteur du Pré de Manche de Meursault, la route nationale 73 offre un magnifique panorama au voyageur qui roule en direction de la Rochepot, avant d'amorcer une belle descente vers Auxey-Duresses. Au bas de la pente, à la limite des communes de Meursault, d'Auxey-Duresses et de Monthelie, un chemin prend à gauche. Il sert de limite orientale au climat des Ecussaux. Là, à l'ombre d'un pilier de pierre indiquant l'entrée du domaine du Moulin-aux-Moines, se dresse un petit calvaire, surmonté d'un toit en bâtière, privé de sa croix. L'épithaphe est aujourd'hui en grande partie effacée mais, il y a quelques décennies, Albert Burgin en avait recopié le texte¹ :



Monument à Jean-Baptiste Brigodiot, cliché L. Guyot.

A LA MEMOIRE
DE J. B. BRIGODIOT
NE A REMILLY – SUR – TILLE
MORT VICTIME D'UN GUET-APENS
LE 2 AOÛT 1868
A L'AGE DE 22 ANS
PAR SES AMIS RECONNAISSANTS

Ces maigres éléments sont toutefois suffisants pour amorcer une enquête sur ce fait divers. Il est en effet possible, en croisant les informations extraites des registres de l'état-civil de Remilly-sur-Tille et d'Auxey-Duresses, des recensements de population ainsi que du compte rendu du procès paru dans le *Bien Public* du 22 février 1869, de reconstituer le déroulement de cette affaire.

Jean Baptiste Brigodiot naquit le 30 juin 1846². C'est son père, également prénommé Jean-Baptiste, qui le déclara à l'Etat-civil de Remilly-sur-Tille. Ce manouvrier âgé de 31 ans résidait à Vaux-sur-Crône, un hameau de la commune où il s'était marié deux ans plus tôt avec une certaine Jeanne Michel. Les recensements de population permettent de suivre l'évolution du ménage au sein duquel grandit Jean-Baptiste. Le document de 1866³ énumère les membres de la famille Brigodiot, installée dans la grande rue de Vaux-sur-Crône : Jean Baptiste, âgé de 20 ans, vivait avec ses deux parents, son

¹ Classeur Albert Burgin conservé auprès de la Mairie de Meursault.

² ADCO, Etat-civil de Remilly-sur-Tille, registre de 1839 à 1865, Acte de naissance de J.B. Brigodiot.

³ ADCO, Recensement de population de la commune de Remilly-sur-Tille, 1866.

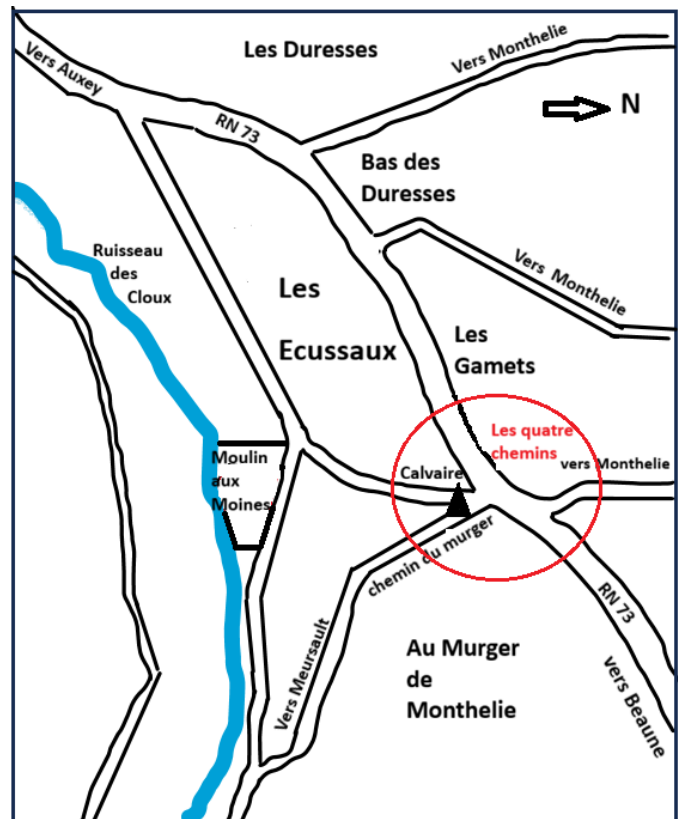
grand-père paternel, sa sœur Anne (18 ans) et son frère Albert (17 ans). Ce fut la dernière fois que le jeune homme apparut dans un recensement puis qu'il dut quitter son foyer pour Auxey-Duresses, village où il était ouvrier tonnelier chez François et Auguste Clerget¹.

Le 2 août 1868, il décida de se rendre à la fête patronale de Monthelie. Il joua au billard et remporta la partie qui l'opposait au sieur Menet de Meursault. Une dispute éclata alors avec le perdant, « discussion qui se renouvela au cabaret Fouquerand ». Le ton monta. On en vint aux mains. « Une lutte s'engagea entre Menet et Brigodiot. Ce dernier ayant été terrassé, on intervint et on les sépara² ». Jeux, cabaret, bagarre, contentieux, rancœur : tous les ingrédients furent réunis pour générer une rixe entre jeunes gens.

Au petit matin, deux bandes se formèrent : Menet, craignant d'être battu s'il rentrait seul, trouva deux acolytes, Dupont et Carré, pour le raccompagner. « L'un d'eux dit même qu'il en voulait à Brigodiot depuis un an ». De son côté, Jean Baptiste Brigodiot retourna à Auxey avec quatre de ses camarades. Les deux groupes se rencontrèrent aux « quatre chemins ». Dupont chercha querelle à Brigodiot, tenant une pierre plate derrière son dos. Alerté par un de ses camarades, Brigodiot prit alors la fuite en direction d'Auxey, poursuivi par Dupont et Carré.

« Un certain Garnier, travaillant dans une vigne à gauche de la route, non loin du chemin des Murgers... avait entendu les propos provocateurs, vu la course de deux hommes à la poursuite d'un troisième, puis il vit un homme habillé de blanc, comme l'était Brigodiot qui s'engageait dans le chemin du moulin-Moine mais il disparut avant d'arriver au moulin. Depuis ce moment on ne revit plus Brigodiot. Ce n'est que le 5 août, trois jours après, que son cadavre fut retrouvé dans la vigne triangulaire à 4 mètres du chemin du moulin Moine. On ne voyait aucune trace de lutte, les habits n'étaient pas déchirés, ni souillés. Brigodiot tenait sa casquette de sa main gauche, il était couché sur le dos, sa chemise, son paletot et son gilet étaient tachés de sang... Une large ecchymose, produite par un instrument contondant, comme une pierre, mais sans déchirure aucune, existait entre les deux épaules. L'homme de l'art appelé à faire une autopsie a déclaré que Brigodiot s'était couché sur le dos par suite de sa faiblesse, que dans cette position, des vomissements de sang étaient survenus et que, ne pouvant plus respirer par l'abondance du sang qui arrivait à la bouche, il était mort asphyxié. La mort de Brigodiot était donc le résultat d'un crime. Dupont et Carré furent soupçonnés de l'avoir commis ».

Pourtant, aucun des deux ne fut condamné. Dupont a été renvoyé par arrêt de la chambre d'accusation et Carré remis en liberté après « un verdict négatif du jury ». Un tel épilogue a de quoi surprendre.



Localisation de la rixe et du monument, croquis de l'auteur.

¹ ADCO, Etat civil d'Auxey-Duresses, registre de 1867 à 1881, Acte de décès de J-B. Brigodiot.

² Désormais les passages en italique correspondent à des extraits du procès en Assises publié dans le *Bien Public* du 22 février 1869.

Albert Burgin prit soin de consigner, dans les années 1970, les propos d'une habitante de Meursault, âgée de 91 ans, au sujet de cet évènement : « ... *L'affaire fit grand bruit, mais comme disent les gendarmes de Beaune, tout le monde est au courant, les noms circulent de bouche à oreille, mais lors de l'enquête, bouches closes. On n'a rien vu, on n'a rien entendu. Complicité générale. Est-ce la crainte des ennuis ? Peut-être, ou plutôt une étrange et instinctive complicité pour des gens du pays ou contre ceux qui n'en sont pas* »¹.

Le crime est resté impuni. Il témoigne de l'existence de ces rixes qui, comme l'explique l'historien François Ploux, étaient *un rite de virilité*². Déjà sous l'Ancien-Régime, fêtes et cabarets fournissaient aux jeunes gens de nombreuses occasions d'y participer et de démontrer leur force ou leur bravoure. On pouvait s'y affronter entre bandes rivales venues de communes voisines mais aussi entre gens du pays et étrangers.

Ce fait divers aurait dû tomber dans les oubliettes de l'Histoire. Il n'en fut rien grâce au monument érigé par les amis de la victime à l'entrée de ce qui est resté le « chemin du Brigodiot ».

Laurent GUYOT

Actualité des Archives

Stagiaires et classement

Comme toujours, l'activité du service des Archives de Beaune est plus que soutenue. Outre les tâches administratives et le classement des archives contemporaines, le virage de l'archivage numérique n'est pas encore pris. Il devient de plus en plus urgent de le prendre en compte, mais il n'en demeure pas moins vrai que le numérique pose finalement plus de questions qu'il n'apporte de solutions en matière d'archivage. Simple changement de support, comme l'Occident est passé du papyrus au parchemin puis au papier chiffon et au papier cellulose ? Ou vraie révolution tellurique ? Certainement un peu des deux...

Outre ces considérations, les Archives ont accueilli coup sur coup deux étudiants de Master en histoire. Le premier, Hugo Wossem, qui s'est intéressé à la présence américaine en Côte-d'Or à Beaune et que certains on peut être lu dans le numéro 355 du 7 mars 2026 *d'Echos des com*³. Ensuite, c'est Ludivine Mutin, qui se destine à des études d'archivistique, que nous avons mise à l'épreuve sur le classement des archives du Reveil municipal de Beaune et qui s'en est tirée haut-la-main, puisque l'inventaire sera prochainement disponible sur le blog des Archives.

Côté classement, un inventaire du fonds François Mortureux (39 Z) a été réalisé. Il sera très rapidement en ligne et accessible. De même, dans le cadre des 175 ans, le fonds des archives de la SHAB a bénéficié d'une reprise avec intégration de nouvelles pièces. Il sera lui aussi très rapidement en ligne.

¹ Propos de Madame Thiébaud-Pacault in Classeur Albert Burgin – Mairie de Meursault.

² FRANCE CULTURE, LSD, la série documentaire, « L'engrenage des rixes, une vieille histoire » dans la série *Les bandes de jeunes sont éternelles*, épisode 8/8, mardi novembre 2021, [podcast en ligne] : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-bandes-de-jeunes-sont-eternelles/8-lengrenage-des-rixes-une-vieille-histoire-5709013>

³ Le texte est également en ligne sur le blog des Archives de Beaune.

22 mai 1851

C'était la première séance

« Dans le but de concentrer les travaux des personnes qui s'occupent ici d'Histoire, d'Archéologie, et de Littérature, j'ai conçu le projet de fonder une Société à laquelle je désirerais que vous voulussiez bien prêter votre concours. En conséquence, je viens vous prier de vous trouver à l'Hôtel de Ville, Salle du Conseil, Jeudi 22 du courant, à 4 heures du soir, à l'effet d'entendre la lecture d'un projet de statuts, rédigé par M. le Bibliothécaire et pour nommer, séance tenante, un Président, un vice-Président, un Secrétaire et un Trésorier. »¹

Voici la teneur de la première convocation à une réunion de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune. Elle est signée par le Maire de l'époque, le républicain Henry Welter. Visiblement, le projet d'une société d'histoire à Beaune est ancien. L'existence de cercles intellectuels dès le XVIII^e siècle n'est pas impossible, mais le rayonnement d'institutions comme l'Académie de Dijon reste prépondérant à cette époque. Le rôle moteur de Jules Pautet, personnage dont l'histoire est à écrire, est, je pense, infiniment sous-estimé dans la fondation de la SHAB. En effet, un premier projet de société est établi par Jules Pautet en 1847², la Révolution de 1848 a certainement entravé l'aboutissement du projet. Ce dernier est visiblement réutilisé comme tel le 22 mai 1851 lorsque le bibliothécaire donne lecture de ce projet de statut. Au dos de la fameuse lettre de convocation conservée aux Archives de Beaune se trouve une liste de membres, peut-être la liste de ceux qui ont été convoqués en mai 1851. Elle est effectivement plus longue que les présents à la première réunion. La première séance d'installation a bien lieu au jour dit et à l'heure dite, en présence d'une dizaine de membres : de Missery, Billardet Jacotot, de Saptès, de Lamotte, Pignolet, Pautet, Pétasse, Nüssbaumer, Fournier, Masson, Le blanc, Guillemot et Aubertin. Réuni dans la salle du conseil, on trouve déjà parmi cet aéroplane illustre des grands noms de l'érudition beaunoise. Monsieur Pautet ouvre la séance par un discours sur les buts de la société, suivi par la lecture effective du projet de statuts. L'un des articles montre bien la tension politique de l'époque : « *la société s'interdit toute discussion politique et philosophique ; elle s'occupe, sans allusion ni application, des documents relatifs à l'histoire locale et générale avant 1789.* » Cet article est assez précieux car il permet de tenir autour de la même table toutes les notabilités intellectuelles de Beaune, au-delà des clivages politiques, même si tous appartiennent aux branches les plus modérées. Un Bureau effectif est élu avec Monsieur de Missery pour premier président (ce dernier démissionnera le 19 juin, car trop âgé). Une commission est créée pour examiner les statuts, définitivement adoptés après quelques modifications, le 7 juin 1851. Ce n'est qu'à la 3^e séance, le 19 juin 1851 que commencent les travaux de la SHAB : « Monsieur Jules Pautet (...) donne lecture d'une note sur l'*Hermès tricéphale*, trouvé près du chemin de fer et accordé par l'Etat à la bibliothèque. M. Aubertin lit la première scène de sa traduction du Torquato Tasso de Goëthe ». La littérature fut en effet une préoccupation de la SHAB dans ses premières années.

Ainsi se déroulèrent les premiers jours de la Société d'histoire de Beaune. Le changement de régime et le départ de Jules Pautet (comme sous-préfet) vont entamer l'action et le développement de l'association qui ne retrouvera une vraie activité dans les années 1870 et connaîtra son apogée dans la toute fin du XIX^e siècle.

Rendez-vous le 22 mai 2026 à 15h45 (voir rubrique agenda page 2), aux Archives municipales, pour revivre, au travers des archives de la SHAB les débuts héroïques de la société.

¹ AMB, 5 Z 1 – Fondation, lettre à Joseph Bard, mai 1851.

² AMB, 5 Z 1 – Fondation, Projet d'une société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Beaune, présenté à Monsieur le sous-préfet de Beaune le 1^{er} décembre 1847